Giovanni Francesco Grimaldi

Les estampes d'après ses dessins et tableaux

Giovanni Francesco Grimaldi. Engravings after his drawings and paintings

Paolo Bellini

Traducteur : Rémi Mathis

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/estampe/1052>

DOI : 10.4000/estampe.1052

ISSN : 2680-4999

Éditeur

Comité national de l'estampe

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2012

Pagination : 4-19

ISSN : 0029-4888

Référence électronique

Paolo Bellini, « Giovanni Francesco Grimaldi », *Nouvelles de l'estampe* [En ligne], 238 | 2012, mis en ligne le 15 octobre 2019, consulté le 07 décembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/estampe/1052> ; DOI : 10.4000/estampe.1052

La revue *Nouvelles de l'estampe* est mise à disposition selon les termes de la Creative Commons Attribution 4.0 International License.

GIOVANNI FRANCESCO GRIMALDI

LES ESTAMPES D'APRÈS SES DESSINS ET TABLEAUX

Paolo Bellini

Traduit de l'italien par Rémi Mathis

Giovanni Francesco Grimaldi (Bologne [?], vers 1606 – Rome, 1680), surnommé « *il Bolognese* » a travaillé comme peintre, dessinateur, graveur et architecte, essentiellement à Rome mais aussi quelques années à Paris (1648-1651). Il a exécuté plusieurs suites de fresques et des décors pour des services funéraires ou des œuvres théâtrales. Ses deux filles ont épousé les graveurs Pietro Santo Bartoli et Benoît Farjat¹.

Il a gravé une cinquantaine d'eaux-fortes représentant des paysages d'une grande sérénité, souvent animés de petits personnages, pour lesquels il prête une attention toute particulière au rendu scénographique et à la profondeur, qui laissent entrevoir des influences, soit de la tradition classicisante d'Annibal Carrache et du Dominiquin, soit de certains proromantiques comme S. Rosa et G. Dughet.

Dans la plupart des cas, les estampes dérivées de dessins et peintures de Grimaldi reproduisent des paysages et seulement quelques œuvres, toutes d'artistes italiens du XVII^e siècle, se rapportent à d'autres types de sujets, tels que des décors de théâtre et l'architecture éphémère². C'est au XVIII^e siècle que la production est la plus abondante, surtout de la part d'artistes français et anglais.

C'est une quarantaine d'œuvres que nous avons remises au jour, nous étant bornés à prendre en compte les œuvres dont on sait avec certitude qu'elles constituent l'interprétation d'un dessin ou d'un tableau de l'artiste. Sont en revanche exclues les estampes qui portent le nom d'Annibal Carrache mais dont l'attribution a été contestée, et qui sont désormais attribuées à un suiveur de Carrache, voire à Grimaldi lui-même : nous n'avons pas voulu entrer dans un débat toujours ouvert et dont les arguments reposent encore bien souvent sur les seules opinions personnelles des chercheurs³.

Des listes des estampes d'après Grimaldi ont été publiées par le passé, mais elles sont très incomplètes. Le premier, très court, est celui de F. Brulliot (1827), suivi par un travail plus fourni de R. Weigel en 1865, puis par celui de A. Beaufort Grimaldi (1872)⁴.

* Le traducteur remercie l'auteur et Maxime Préaud pour leurs relectures.

1. Henriette Pommier, « Benoît Farjat, graveur italien d'origine lyonnaise (1645-1646 ? – 1724) », *Nouvelles de l'estampe*, n° 147, juillet 1997, p. 13-24.

2. Cinq sont des œuvres de G.B. Galestruzzi pour illustrer une édition de l'opéra sacré à caractère moralisant de Giulio Rospigliosi, *La vita humana Ouero il Trionfo della Pietà*, Roma 1658; deux autres ont été gravées par P. S. Bartoli et T. Del Po (n° 6-7).

3. Voir S.M. Bailey, *Carracci Landscape Studies...*, cité à la note 6. Nous faisons une exception du *Paysage avec les ruines d'un château et un cygne* de Cl. Massé (n° 9) car bien que *l'invenit* indique « Ann. Carracci », le même sujet est gravé par Caylus (n° 26) qui déclare qu'il est de Grimaldi.

4. F. Brulliot, *Catalogue raisonné des estampes du Cabinet de feu Mr. Le Bar. Aretin*, München, 1827, vol. II, p. 88-89 ; R. Weigel, *Die Werke der Maler in ihren Handzeichnungen*, Leipzig, 1865, p. 257-260 ; A. Beaufort Grimaldi, *List of Engravings, Drawings and Paintings by and after G. F. Grimaldi, called Il Bolognese...*, London 1872.

III. 1. G. B. Galestruzzi, *Jardin avec un pavillon et deux escaliers*, eau-forte, Paris, Bibliothèque nationale de France, Bd-40-Fol. [n° 1 (ce numéro renvoie à la liste des œuvres en fin d'article)].

Le catalogue qui clôt cet article est forcément sommaire pour des raisons de place, et les descriptions ne comprennent que les données essentielles (technique, format, indication sommaire des éventuels états, signalement du dessin ou tableau dont provient l'estampe).

Dans la majeure partie des cas, les gravures d'après Grimaldi sont des paysages représentés selon des modalités comparables à celles de deux autres artistes d'Émilie, Annibal Carrache et le Guerchin. On trouve presque toujours dans ces représentations des éléments qui confèrent à la vue tout entière une atmosphère de quiétude et de grande tranquillité. Cette sensation provient en général de la présence de rivières qui s'écoulent lentement, de petits groupes de personnages occupés à discuter et de l'ampleur de la représentation du paysage parfois encadré d'arbres – héritage de l'activité de Grimaldi comme scénographe. Au second plan apparaissent souvent des constructions ou des forteresses.

Ces éléments caractéristiques de la majeure partie des eaux-fortes de l'artiste ne sont pas aussi fréquents dans les gravures réalisées d'après ses œuvres. Dans certains cas en effet, le choix du sujet à reproduire s'est orienté vers des paysages beaucoup moins élaborés ; dans d'autres cas, particulièrement pour les travaux de la première moitié du XIX^e siècle, qui reprennent souvent des tableaux (et non des dessins comme au

III. 2. G. B. Galestruzzi, *Paysage avec les châteaux de l'intelligence et du plaisir*, eau-forte, Rome, Ist. Naz. della Grafica [n° 2].

siècle précédent), la nouvelle approche poétique a conduit certains graveurs à insérer dans leurs œuvres un vague sentiment romantique absolument absent des originaux de Grimaldi. C'est dans ce sens peut-être que l'on peut lire certaines eaux-fortes de Haldenwang, Eichler et Cardano.

Comme on l'a dit, un premier groupe de gravures d'après Grimaldi a été réalisé par des artistes italiens au cours de la seconde moitié du XVII^e siècle : elles visent toutes à transmettre la mémoire de célébrations ou d'architectures éphémères. Parmi elles se trouvent cinq eaux-fortes de G. Battista Galestruzzi (1618 – après 1677), pour illustrer une édition d'un opéra sacré à caractère moralisant de Giulio Rospigliosi (n° 1 à 5)⁵. On trouve aussi dans ce groupe une eau-forte de Teresa Del Po (1646-1713) qui reproduit la façade de l'église San Giacomo degli Spagnoli à Rome avec les décors mis en place pour les funérailles de Philippe IV organisées le 18 décembre 1665 (n° 6), ainsi qu'une de Pietro Santi Bartoli (vers 1635-1700) qui représente le catafalque érigé pour les funérailles d'Anne d'Autriche à Saint-Jean de Latran en 1667 (n° 7)⁶.

Vers la fin du XVII^e et dans le cours du XVIII^e siècle un double changement se fait jour dans les estampes d'après Grimaldi, à la fois dans les lieux de production (non plus en Italie mais en France ou en Angleterre), et dans les sujets (non plus des célébrations ou de l'architecture éphémère mais des paysages). Cette mutation est favorisée par le développement du goût pour la collection de dessins et, à la même époque, par le fort développement de la gravure d'interprétation.

Le premier exemple qui va dans ce sens est celui de la collection de dessins du banquier allemand – ensuite naturalisé français – Everard Jabach (1618-1695). Vers 1666, ce dernier a commandé une série d'eaux-fortes qui désignent des dessins de sa collection. Une telle série est publiée une première fois à Paris entre 1666 et 1695 (n° 8-14)⁷. Une seconde édition de la série est publiée en 1754 par Joullain sous le titre *Recueil de 283 Estampes Gravées à l'eau forte par les plus habiles Peintres du tems, d'Après les*

5. *La vita humana Ouero il Trionfo della Pietà* (voir note 1). Ce volume, présenté à l'occasion de l'arrivée à Rome de la reine Christine de Suède a pour sujet la lutte entre la Faute et l'Innocence et le triomphe de cette dernière. Les cinq œuvres représentent les décors architecturaux utilisés pour les représentations. Toutes les œuvres de la série portent l'*invenit* de Grimaldi et le nom de Galestruzzi comme graveur. Les plaques sont conservées à la *Calcografia Nazionale*, à Rome.

6. Cette estampe appartient au volume *Apparato dell'esequie celebrate alla christianissima regina di Francia Anna Maria d'Austria, dall'illustriss. e reuerendiss. Capitolo e canonici di San Giouanni in Laterano* (à Rome, par Giacomo Dragondelli, 1667). Ce volume contient deux estampes de P. S. Bartoli, dont l'une (celle qui est décrite) reprend un sujet inventé par G. F. Grimaldi.

7. Les estampes de ce premier tirage ne sont pas numérotées (Robert-Dumesnil. *Le Peintre-Graveur français*, Paris, 1835-1871, VI, p. 256, 307-308, 337) et, d'après Mariette (*Abecedario...*, Paris, 1851-1860, III, p. 2), étaient déjà alors très rares. Sur le *Recueil Jabach*, voir S. M. Bailey, *Carracci Landscape Studies: the Drawings related to the "Recueil de 283 Estampes de Jabach"*, Ph.D. diss., University of California, Santa Barbara, 1993 ; B. Py, *Everhard Jabach collectionneur (1618-1695), Les Dessins de l'Inventaire de 1695*, Paris, 2001. Chr. Raimbault, « Le cas du recueil Jabach: un projet inachevé d'entreprise éditoriale », C. Hattori, E. Leutrat et V. Meyer (dir.), *À l'origine du livre d'art : les recueils d'estampes comme entreprise éditoriale en Europe (xvi^e - xviii^e siècles)*, Milan 2010, p. 49-64 ; P. Bellini, « L'album della Raccolta Jabach », *Rassegna di studi e notizie, Raccolta Bertarelli*, Milan, 2012, (texte sous presse).

III. 3. T. Del Po, *Façade de S. Giacomo degli Spagnoli*, eau-forte, Vatican, Bibl. Apost. Vaticana [n° 6].

Desseins des Grands Maîtres, que possedoit autrefois M. Jabach, et qui ont depuis passé au cabinet du roy. Toutes les reproductions ne sont pas fidèles : de multiples exemples montrent des compositions originales élargies ou modifiées, faisant de certaines eaux-fortes une combinaison de divers éléments choisis dans différents dessins⁸. On trouve huit gravures d'après Grimaldi dans cette série, réalisée par Jean Pesne (1623-1700), Claude Massé (vers 1631-1670), Michel II Corneille (1642-1708) et Jacques Rousseau (1630-1693).

De peu postérieur à la série Jabach se trouve un groupe de soixante-dix eaux-fortes d'interprétation réalisées par Arthur Pond et Charles Knapton, publiées dans l'album *Prints in Imitation of Drawings*⁹. Cette série d'œuvres, comme celles déjà recueillies par Jabach, est uniquement constituée de reproductions de dessins qui étaient alors conservés en diverses collections privées anglaises (telles que celles de Hans Sloane, Richard Houlditch, Robert Dingley, Hugh Howard et Pond lui-même). Les eaux-fortes, réalisées entre 1732 et 1736, peuvent être subdivisées en deux groupes : les paysages, gravées par Knapton (1698-1778, n° 15 à 20), et les autres, exécutées par Pond¹⁰. On trouve dans cet album cinq eaux-fortes dérivées de sujets de Grimaldi : on connaît les dessins dont elles dérivent pour au moins deux d'entre elles.

Il est un autre important groupe d'estampes d'après Grimaldi : celui gravé par le comte de Caylus (1692-1765). On en connaît au moins neuf, faisant partie pour la plupart de la suite de 223 estampes réalisées d'après des dessins conservés dans la collection du Cabinet du roy (n° 21-31)¹¹. Ces estampes sont une démonstration assez éloquente du style de Caylus qui, selon Watelet « a beaucoup gravé à l'eau-forte avec plus de zèle que de talent »¹².

8. Les attributions présentes sur les plaques font l'objet de discussion, en particulier en ce qui concerne Annibal Carrache. Voir M. Bailey, *Carracci Landscape...* et B. Py, *Everhard Jabach collectionneur...* (cf. note 6).

9. Une première tentative de dresser le catalogue des œuvres de cette série se trouve dans H.M. Hake, « Pond's and Knapton's Imitations of Drawings », *Print Collector's Quarterly*, IX, 4, décembre 1922, p. 324-349. Des exemplaires du recueil (avec des contenus divers) sont conservés à la Cottonian Library de Plymouth, au Fitzwilliam Museum de Cambridge (32.K.5), à la Guildhall Library et au British Museum. (1936.1116.2126.1).

10. Une partie des plaques est certainement acquise et ces dernières republiées par l'imprimeur Josiah Boydell (1752-1817), puisqu'elles figurent dans son catalogue de 1807.

11. Ce nom amène à signaler le recueil d'estampes réalisées à partir de ces dessins, comprenant des gravures de diverses époques et provenances. Il est publié sous forme de volumes, avec des ajouts et des modifications, et a eu plusieurs éditions : l'une certainement en 1670, soutenue par Colbert, une en 1727 et une en 1743. Voir J.-Ch. Brunet, *Manuel du libraire et de l'amateur de livres*, vol. I, Paris, 1810, p. 195.

12. Cité dans G. Gori Gandellini et L. De Angelis, *Notizie degli intagliatori con osservazioni critiche*, Siena, 1810, vol. VIII, p. 108.

III. 4. J. Pesne, *Paysage fluvial avec deux grottes*, eau-forte, Paris, Bibliothèque nationale de France, AA-17-fol. [n° 11].

Toujours au XVIII^e siècle, il faut signaler une eau-forte gravée par Francis Vivares (1709-1780) et Jean-Baptiste Chatelain (vers 1710-1758) connue en plusieurs états (n° 32), et une autre réalisée par un graveur anonyme (peut-être Peltro William Tomkins) qui reproduit une peinture conservée dans la collection du marquis de Stafford (n° 41). Cette eau-forte a été successivement intégrée aux recueils *Engravings of the Most Noble the Marquis of Stafford's Collection of Pictures, in London, Arranged According to Schools, and in Chronological Order, with Remarks on Each Picture*¹³.

La production d'estampes d'après Grimaldi se poursuit en France et en Italie dans la première moitié du XIX^e siècle, la plupart du temps avec des œuvres servant à illustrer le catalogue de collections entières. C'est le cas de deux gravures d'après Grimaldi réalisées par Christian Haldenwang (1770-1831) et Mathias Gottfried Eichler (1748-1821) insérées dans le *Musée français* (n° 34-35)¹⁴, recueil en quatre volumes publié à Paris entre 1803 et 1809. Trois autres estampes d'après Grimaldi se trouvent dans le

13. Ce recueil monumental, entrepris par W. Ottley et P.W. Tomkins, se compose de quatre volumes, édités à Londres entre 1810 et 1818.

14. Le recueil comprend 720 estampes numérotées qui reproduisent des peintures et des sculptures provenant du Musée Napoléon. La série est publiée en 1804 par Antoine-Michel Filhol puis par sa veuve en 1812. Après la chute de Napoléon, le titre de la série est modifié en *Galerie du Musée de France*.

III. 5. A.-C.-Ph. de Caylus, *Paysage fluvial avec deux grottes*, eau-forte, Paris, Bibliothèque nationale de France, Bd-40-fol. [n° 26].

Musée Napoléon (n° 36-38) par Felipe Cardano (actif de 1805 à 1830), Jean Desaulx (actif de 1800 à 1840) et Antoine-Michel Filhol (1759-1812) – ces deux dernières ont été achevées par Edme Bovinet (1767-1832 ou 1837?).

Pour l'Italie, les gravures d'après Grimaldi ne représentent pas des œuvres de recueils célèbres mais deux fresques exécutées par l'artiste bolonais dans l'église romaine de San Martino ai Monti (n° 38-39). Toutes deux sont gravées par Pietro Parboni (1783-1841) qui a également représenté les autres œuvres présentes dans cette même église, peintes par Poussin¹⁵. Quelques décennies plus tard, les fresques de cette église romaine ont également été reproduites par Giacomo Fontana dans *Raccolta delle migliori chiese di Roma e Suburbane*, Rome, 1855 (n° 42-43). On trouve enfin citées quelques gravures ou lithographies des premières années du XIX^e siècle (par Vivant Denon et Edward Scriven) mais nous ne sommes pas parvenus à en trouver des épreuves ni des informations suffisamment précises à leur sujet.

15. La série s'intitule *I celebri freschi di Gaspare Possino nella chiesa di S. Martino a' Monti in Roma* et est imprimé par N. de Antoni à Rome en 1810. Elle comprend un frontispice et douze estampes relatives aux épisodes de l'histoire d'Élie. Les peintures de S. Martino ai Monti sont également reproduites par Giacomo Fontana en 1855.

III. 6. G. B. Galestruzzi, *Vue du château Saint-Ange*, eau-forte, Rome, Ist. Naz. della Grafica [n° 5].

LISTE DES ŒUVRES

1. G. B. Galestruzzi, *Jardin avec un pavillon et deux escaliers*

Eau-forte, 315 x 396. Connue en un unique état. Dans une banderole en haut, au centre : « IL TRIONFO DELLA PIETA », en bas les noms Grimaldi et Galestruzzi et la date de 1658. Cette œuvre et les quatre autres (n° 1-5) ont servi à illustrer une édition de l'opéra sacré à caractère moralisant de Giulio Rospigliosi, *La vita humana Ouero il Trionfo della Pietà*, Roma, 1658 (cf. note 3).

2. G. B. Galestruzzi, *Paysage avec les châteaux de l'intelligence et du plaisir*

Eau-forte, 315 x 396. Connue en un unique état. Dans deux banderoles, en haut : « PIACE / SE / LICE » et « LICE / SE PIACE ». En bas, les noms de Grimaldi et de Galestruzzi et le numéro 2. Représente le décor du prologue et du premier acte de l'opéra sacré *La vita humana...* (voir n° 1). Le dessin de Grimaldi dont elle dérive, dans le même sens et sans variantes significatives, se trouve à Rome, Bibl. Apostolica Vaticana (inv. Barb. Lat-9907, fol. 13).

3. G. B. Galestruzzi, *Vue d'un bois et de deux châteaux*

Eau-forte, 315 x 396. Connue en un unique état. En bas se trouvent les noms de Grimaldi et Galestruzzi et la date de 1658. En haut à droite le numéro 137. Représente le décor de l'acte II de l'opéra sacré *La vita humana...* (voir n° 1). Le dessin de Grimaldi dont elle dérive, dans le même sens et sans variantes significatives, se trouve à Rome, Bibl. Apostolica Vaticana (inv. Barb. Lat-9907, fol. 12).

4. G. B. Galestruzzi, *Jardin avec trois personnages*

Eau-forte, 315 x 396. Connue en un unique état. En bas se trouvent les noms de Grimaldi et Galestruzzi. En bas à droite le numéro 180 et la date 1657. Représente un des décors de l'acte III de l'opéra sacré *La vita humana...* (voir n° 1). Reprend dans le même sens et avec diverses variantes (les personnages sont absents) un dessin de Grimaldi conservé à Rome, Bibl. Apostolica Vaticana (inv. Barb. Lat-9907, fol. 14). Un second dessin, qui représente uniquement la partie gauche de la scène se trouve à Londres, British Museum (inv. At.10.107).

5. G. B. Galestruzzi, *Vue du château Saint-Ange*

Eau-forte, 310 x 380. On en connaît deux états : I avec les noms de Grimaldi et Galestruzzi et la date de 1652 ; II avec l'ajout du numéro 244 en haut à droite. Il représente le décor de la conclusion de l'opéra sacré *La vita humana...* (voir n° 1). Une première idée pour le sujet de cette eau-forte peut dériver d'un dessin de Grimaldi conservé en Angleterre, à Shropshire (Oakley Park). Le dessin est dans le même sens ; en sont complètement absents les édifices sur la droite.

6. T. Del Po, *Façade de S. Giacomo degli Spagnoli*

Eau-forte et burin, 450 x 370. État unique, avec le titre « ORNATO DELLA FACHADA PRINCIPAL DELA IGLE-

III. 7. Cl. Massé, *Paysage avec deux baigneurs et un pêcheur*, eau-forte, Paris, Bibliothèque nationale de France, AA-17-fol. [n° 8].

SIA » et en bas les noms de Grimaldi et T. Del Po. Représente la façade de l'église romaine de San Giacomo degli Spagnoli, avec le décor préparé pour les funérailles de Philippe IV le 18 décembre 1665.

7. P. S. Bartoli, *Monument funéraire d'Anne d'Autriche*

Eau-forte, 560 x 460. État unique. En bas se trouvent les noms de Grimaldi et P. S. Bartoli. L'eau-forte est contenue dans le volume *Apparato dell'esquie celebrate alla christianissima regina di Francia Anna Maria d'Austria...* (voir note 4).

8. Cl. Massé, *Paysage avec deux baigneurs et un pêcheur*

Eau-forte, 287 x 409. Connue en deux états : I avant la lettre ; II a dans la marge « Bolognese. delin. », la numérotation « .38.A. » et le nom de Massé. Cette eau-forte et les six autres qui suivent (n° 9-14) font partie du *Recueil de 283 estampes [...] d'après Les Dessins des Grands Maitres que possedoit autrefois M. Jabach*, publié à Paris par F. Joullain en 1754. On connaît de cette série une édition antérieure, réalisée entre 1666 et 1695 (voir note 5). Le sujet provient, inversé et avec quelques variantes, d'un dessin conservé à Paris, Louvre (inv. 8333). À Saint-Petersbourg, Hermitage est conservé un dessin entièrement semblable, probablement copié du précédent.

9. Cl. Massé, *Paysage avec un château en ruine et un cygne*

Eau-forte, 280 x 400. Connue en deux états : I avant la lettre ; II avec dans la marge le nom d'Ann. Carracci, la numérotation « .19.B. » et le nom de Massé.

III. 8. J. Rousseau, *Paysage avec un homme assis*, eau-forte, Paris, Bibliothèque nationale de France, AA-17-fol. [n° 10].

Fait partie du *Recueil de 283 estampes [...] Jabach* (voir l'entrée n° 8). Reproduction inversée d'un dessin conservé au Louvre (inv. 8838), où il est attribué à Grimaldi, tandis que pour d'autres il doit être attribué à un suiveur d'Annibal Carrache (voir S. M. Bailey, *Carracci Landscape Studies...* (cité à l'entrée n° 8), n° 71. Le même sujet a été gravé par Caylus (voir n° 26).

10. J. Rousseau, *Paysage avec un homme assis*

Eau-forte, 286 x 407. Connue en deux états : I avant la lettre ; II avec dans la marge « Bolognese. delin. », la numérotation « .38.B. » et le nom de Rousseau.

Fait partie du *Recueil de 283 estampes [...] Jabach* (voir l'entrée n° 8).

11. J. Pesne, *Paysage fluvial avec deux grottes*

Eau-forte, 290 x 397. Connue en deux états : I avant la lettre ; II avec dans la marge « Bolognese. delin. », la numérotation « .24.C. » et le nom de Pesne. Fait partie du *Recueil de 283 estampes [...] Jabach* (voir l'entrée n° 8). Dérive, inversé et sans variantes significatives, d'un dessin de Grimaldi conservé au Louvre (inv. 8337 recto). Le même sujet a été gravé par Caylus (voir n° 26).

12. J. Pesne, *Paysage boisé avec deux personnages assis*

Eau-forte, 281 x 397. Connue en deux états : I avant la lettre ; II avec dans la marge « Bolognese. delin. », la numérotation « .38.C. » et le nom de Pesne. Fait partie du *Recueil de 283 estampes [...] Jabach* (voir l'entrée n° 8).

III. 9. J. Pesne, *Paysage boisé avec deux personnages assis*, eau-forte, Paris, Bibliothèque nationale de France, AA-17-fol. [n° 12].

13. Cl. Massé, *Village sur une colline au bord d'une rivière*. Eau-forte, 280 x 410. Connue en deux états : I avant la lettre ; II avec dans la marge « Bolognese. delin. », la numérotation « .38.D. » et le nom de Pesne. Fait partie du *Recueil de 283 estampes [...] Jabach* (voir l'entrée n° 8).

14. M. Corneille, *Paysage avec quatre personnages et une barque*

Eau-forte, 284 x 405. Connue en deux états : I avant la lettre ; II avec dans la marge « Bolognese. delin. », la numérotation « .38.E. » et le nom de Pesne. Fait partie du *Recueil de 283 estampes [...] Jabach* (voir l'entrée n° 8). Le sujet dérive, inversé et sans différences significatives d'un dessin conservé à Paris, Louvre (inv. 8354).

15. J.-B.-M. Fouard, *Paysage avec quatre personnages qui regardent la rive d'un lac*

Eau-forte, 168 x 255. Connue en un unique état, portant le nom de Titien (dans la partie gravée) et l'adresse de P. Mariette (dans la marge). Contenue dans *Vingt quatre Paysages gravés par Moyse J.B. Fouard d'après les originaux du Titien et de Campagnola*, Paris, v. 1680.

16. Ch. Knapton, *Paysage avec une grange et un homme qui court*

Eau-forte, 236 x 327. Connue en un unique état, avec l'*invenit* (Bolognese) et le nom du graveur. Dans la marge, au centre « E Museo Dñi: Arthuri Pond. ». Fait partie du recueil *Prints in Imitation of Drawings*, qui contient soixante-dix estampes réalisées dans les années 1732-1736 par Ch. Knapton et A. Pond, dont les sujets proviennent de dessins anciens. Des exemplaires de ce recueil sont conservés (avec des contenus variables) à la Cottonian Library de Plymouth, au Fitzwilliam Museum de Cambridge (inv. 32.K.5), à la Guildhall Library et au British Museum de Londres (inv. 1936,1116.2126.1).

17. Ch. Knapton, *Paysage avec un groupe d'arbres et une église*

Eau-forte, 145 x 265. Connue en un unique état, avec l'*invenit* (Bolognese) et le nom du graveur. Dans la marge au centre : « E Musæo Dñi Ricardi Houlditch ». Datée de 1736. Fait partie du recueil *Prints in Imitation of Drawings* (voir l'entrée n° 16). Le sujet est tiré, inversé et avec quelques petites variantes, d'un dessin conservé au Louvre (inv. 8348).

III. 10. M. Corneille, *Paysage avec quatre personnages et une barque*, eau-forte, Paris, Bibliothèque nationale de France, AA-17-fol. [n° 14].

III. 11. Ch. Knapton, *Paysage avec un groupe d'arbres et une église*, eau-forte, San Francisco, Fine Arts Museums of San Francisco [n° 17].

18. Ch. Knapton, *Paysage avec aqueduc*

Eau-forte, 200 x 246. Connue en un unique état, avec l'*invenit* (Bolognese) et le nom du graveur. Dans la marge au centre : « E Musæo Hugonis Howard Armig ». Datée de 1736. Fait partie du recueil *Prints in Imitation of Drawings* (voir l'entrée n° 16).

19. Ch. Knapton, *Paysage avec une rivière sur laquelle est lancé un vieux pont*

Eau-forte, 231 x 324. Connue en un unique état, avec l'*invenit* (Bolognese) et le nom du graveur. Dans la marge au centre : « E Museo Dñi: Arthuri Pond' » Fait partie du recueil *Prints in Imitation of Drawings* (voir l'entrée n° 16).

20. Ch. Knapton, *Paysage fluvial avec des personnages et une barque*

Eau-forte, 203 x 276. Connue en un unique état, avec l'*invenit* (Bolognese) et le nom du graveur. Dans la marge au centre : « E Musæo Dñi. Ricardi Houlditch ». Fait partie du recueil *Prints in Imitation of Drawings* (voir l'entrée n° 16). Le sujet dérive, inversé et sans variantes particulières, d'un dessin de Grimaldi conservé au Louvre (inv. 8343, recto).

21. A.-C.-Ph. de Caylus, *Grand paysage*

Eau-forte, 255 x 390. État unique (?), avec le numéro 76 en haut à gauche.

Cette eau-forte fait partie du *Cabinet du roy*, recueil d'œuvres diverses réunies et publiées en 1727. Une seconde édition du *Cabinet du roy* est parue en 1743.

III. 12. Ch. Knapton, *Paysage fluvial avec des personnages et une barque*, eau-forte, London, British Museum [n° 20].

III. 13. A.-C.-Ph. de Caylus, *Paysage fluvial avec deux grottes*, dessin, Paris, musée du Louvre [n° 27].

III. 14. A.-C.-Ph. de Caylus, *Paysage fluvial avec deux grottes*, eau-forte, Paris, Bibliothèque nationale de France, Bd-40-fol. [n° 27].

22. A.-C.-Ph. de Caylus, *Paysage avec une petite rivière et quatre arbres*

Eau-forte, 304 x 228. Deux états : état I avec la lettre « fran. bolognese In. » (en bas à gauche) et « C* Sculp. » (en bas à droite) ; état II avec en plus en haut à gauche le numéro 79. Fait partie du recueil *Cabinet du roy* (voir n° 21).

23. A.-C.-Ph de Caylus, *Paysage avec un homme à côté d'un tronc coupé*

Eau-forte, 305 x 229. État unique (?), avec le numéro 80 en haut à gauche et la lettre « fran. Bolognese In. - C* Sculp. ». On peut penser qu'il existe un état antérieur à la numérotation. Cette eau-forte fait partie du *Cabinet du roy* (voir n° 21).

24. A.-C.-Ph de Caylus, *Paysage avec des arbres et un rocher*

Eau-forte, 284 x 429. Deux états : état I, avec en bas à gauche la lettre « frco. bolognese In. », au centre : « Cab. du Roy » et à droite « C. Sculps. » ; état II, s'ajoute en haut à gauche le numéro 94. Fait partie du recueil *Cabinet du roy* (voir n° 21).

25. A.-C.-Ph. de Caylus, *Paysage rocheux avec une rivière et une petit cascade*

Eau-forte, mesures non prises. Deux états : I avec en bas la lettre : « C* Sculp. » ; état II avec en plus en haut à gauche le numéro 95.

26. A.-C.-Ph. de Caylus, *Paysage fluvial avec deux grottes*

Eau-forte, 263 x 373. Deux états : I avec en bas la lettre « frco. bolognese In. » (à gauche), « Cab du Roy » (au centre), « C. Sculp. » (à droite) ; état II, ajouté en haut à gauche, le numéro 96. Fait partie du recueil *Cabinet du roy* (voir n° 21).

Dérive, inversé et sans différences significatives d'un dessin de Grimaldi conservé au Louvre (inv. 8337 recto), qui a un temps appartenu à la collection Jabach. Le même sujet a également été gravé par J. Pesne (voir n° 11).

27. A.-C.-Ph. de Caylus, *Paysage avec les ruines d'un château*

Eau-forte, 103 x 135. Deux états : état I avec en bas la lettre « Franc. bolognese In. » (à gauche), « Cab. du Roy » (au centre) et « C* sculp. » (à droite) ; état II, ajouté en haut à gauche, le numéro 98. Fait partie du recueil *Cabinet du roy* (voir n° 21). Dérive, inversé et avec quelques petites variantes d'un dessin conservé au Louvre (inv. 8338), où il est catalogué comme une œuvre de Grimaldi. Il est néanmoins attribué à un suiveur d'Annibal Carrache par S. M. Bailey (1993, n. 71, p. 318-320, cité à la note 6). Une eau-forte sur le même sujet a été réalisée par Cl. Massé (voir n° 9).

III. 15. A.-C.-Ph. de Caylus, *Paysage avec un pont à deux arches*, eau-forte, Paris, Bibliothèque nationale de France, Bd-40-fol. [n° 30].

28. A.-C.-Ph. de Caylus, *Paysage avec une barque et trois petits personnages*

Eau-forte, mesures non prises (horizontal). Citée par Le Blanc, I, p. 619, n° 880, selon qui elle porte la lettre « Gio. Franc. Grimaldi ».

29. A.-C.-Ph. de Caylus, *Paysage sylvestre*

Eau-forte, 280 x 417. État unique (?). Cette eau-forte fait partie du recueil *Cabinet du roy* (voir n° 21).

30. A.-C.-Ph. de Caylus, *Paysage avec un pont à deux arches*

Eau-forte, 173 x 221. État unique (?). Fait partie du recueil *Cabinet du roy* (voir n° 21).

31. A.-C.-Ph. de Caylus, *Paysage avec des nageurs*

Eau-forte, mesures non prises (horizontal). Citée par Heineken, 1778-1790, III, p. 734.

32. F. Vivares et J.-B.-C. Chatelain, *Paysage avec une vue de Castel Gandolfo*

Eau-forte et burin, 486 x 624. Cinq états connus : I avant la lettre ; II avec des modifications apportées aux ombres dans le ciel et à droite ; III avec le titre et les noms de Francesco Bolognese (*invenit*) et J. Goupy (dessinateur) et la lettre « Ex propria Pinacotheca » ; IV avec la mention de la collection du prince de Galles ; V avec les noms de J. Boydell (imprimeur), la date 1769, la mention de Vivares et Chatelain (graveurs) et le nom de la princesse de Galles au lieu du prince. Représente le lac Albano et une partie de la campagne romaine. Tirée d'une peinture qui a un temps appartenu à J. Goupy (1689-1769), puis qui est passée dans la collection de Frédéric, prince de Galles (1707-1751) puis de la princesse de Galles.

33. W. Musgrave, *Promontoire fluvial*

Eau-forte et pointe sèche, 131 x 263. État unique, avec le nom de Grimaldi et le monogramme du graveur William Musgrave (1735-1800). Dérive, inversé, d'un dessin conservé à San Francisco (inv. 1979.2.18), par rapport auquel l'estampe montre

III. 16. F. Vivares et J.-B.-C. Chatelain, *Paysage avec une vue de Castel Gandolfo*, eau-forte, London, British Museum. [n° 32].

diverses variantes dans la forme des nuages, dans le feuillage de l'arbre plus dépouillé et dans la maison qui se trouve à droite dans l'original. Le sujet présente aussi des points communs avec un autre dessin de Grimaldi conservé à Oxford, Ashmolean Museum (inv. WA1957.2).

34. Ch. Haldenwang, *Paysage avec trois baigneurs*

Eau-forte et burin, 357 x 324. État unique, avec les noms de Haldenwang, Bolognese et Marchais (dessinateur) et, en dessous, le titre « DES FEMMES SORTANT DU BAIN ». L'œuvre fait partie du recueil en 4 volumes *Musée Français* (Paris 1803-1809), ensuite réédité sous le titre *Musée Royal*. Une peinture sur le même sujet que la gravure (dans le même sens) est conservée à Tournus, Hôtel Dieu – musée Greuze et attribuée (avec des réserves) à Grimaldi ; elle appartient au Louvre (inv. 315). Le même sujet a été gravé par A.-M. Filhol (voir n° 37).

35. M.G. Eichler, *Retour d'une promenade sur l'eau*

Eau-forte, 341 x 469. État unique avec les noms de Bolognese, Marchais (dessinateur) et M. G. Eichler, et encore en dessous, le titre « RETOUR D'UNE PROMENADE SUR L'EAU / musée Français ». L'œuvre fait partie du recueil en 4 volumes *Musée Français* (voir n° 34). Dérive d'un dessin de Marchais, lui-même tiré, dans le même sens et sans variantes significatives d'une peinture de G. F. Grimaldi, conservée au Louvre (inv. 316).

36. J. Desaulx – E. Bovinet, *Paysage lacustre*

Eau-forte et burin, 166 x 253. État unique : au-dessus de l'image, le numéro 34 et le nom « Bolognese » ; en dessous les noms de Guiot (dessinateur), Desaulx et Bovinet (graveurs) et le titre « PAYSAGE. ». Cette estampe, gravée par J. Desaulx et achevée par E. Bovinet appartient au vol. I (VI^e livraison) de la série *Galerie du Musée Napoléon*. Le recueil se compose de 720 estampes numérotées qui reproduisent des peintures et sculptures provenant du musée Napoléon. La série a été publiée en 1804 par A.-M. Filhol puis par sa veuve en 1812. Après la chute de Napoléon, le titre de la série est modifié en *Galerie du Musée de France*. Le sujet dérive d'un dessin de P. Guyot (1777-1845), lui-même d'après une peinture de Grimaldi conservée au Louvre (inv. 317). Une copie de cette peinture se trouve au musée de Bar-le Duc (même sens que la gravure).

III. 17. Ch. Haldenwang, *Paysage avec trois baigneurs*, eau-forte et burin, Paris, Bibliothèque nationale de France, Bd-40-fol. [n° 34].

37. A.-M. Filhol, *Paysage avec trois baigneurs*

Eau-forte, 254 x 165. Connue en 3 états. État I : au-dessus de l'image se trouve le numéro 173 et le nom « Bolognese » ; en dessous se trouvent les noms de Grégorius (dessinateur), Filhol et Bovinet (graveurs) et le titre « PAYSAGE. ». État II : s'ajoute au bas au centre « Gal. Napoleon. ». État III : le numéro III a été effacé. Cette estampe appartient au vol. III (XXI^e Livraison) de la série *Galerie du Musée Napoléon* (voir n° 36). Il dérive d'un dessin de A.-J.-F. Gregorius (1774-1853), lui-même d'après une œuvre de Grimaldi (voir n° 34). Le même sujet a été gravé par C. Haldenwang (n° 34).

38. F. Cardano, *Retour d'une promenade sur l'eau*

Eau-forte et burin, 166 x 253. État I, avec « No. 700. », « BOLOGNESE. » et « Eco.le Itali.ne » (au-dessus de l'image) et les noms de Gregorius et Cardano en dessous ; encore en dessous le titre « UN PAYSAGE. ». État II, en bas au centre, sous les inscriptions précédentes, on lit « Gal. Napoleon. ». Appartient au vol. X (CXVII^e livraison) de la série *Galerie du Musée Napoléon* (voir n° 36). Le sujet, par l'intermédiaire d'un dessin de A.-J.-F. Gregorius (1774-1853), provient, dans le même sens et sans variantes significatives d'une peinture de G. F. Grimaldi, conservée au Louvre (inv. 316).

39. P. Parboni, *Paysage avec Élie prédisant la pluie*

Eau-forte, 460 x 390. État unique : en haut à droite, au-dessus de l'image « A.5 » ; en dessous à gauche, « Gaspare Pussino pinx. » et à droite « Petrus Parboni sculp. » et encore en dessous au centre « Et dixit (Elias) ad puerum... ». Appartient à la série *I celebri freschi di Gaspare Possino nella chiesa di S. Martino a' Monti in Roma*, imprimée par N. de Antoni à Rome en 1810. La série comprend un frontispice et 12 estampes relatives à des épisodes de l'histoire d'Élie. Reproduit dans le même sens et avec quelques variantes une fresque de Grimaldi à San Martino ai Monti, à Rome. Un dessin préparatoire est conservé à Brunswick, Bowdoin College Museum of Art (inv. 1956.24.241). Le même sujet a été reproduit par G. Fontana (voir n° 43).

III. 18. M.G. Eichler, *Retour d'une promenade sur l'eau*, eau-forte, Paris, Bibliothèque nationale de France, Bd-40-fol. [n° 35].

40. P. Parboni, *Élie conseille à Akhab de fuir le déluge*

Eau-forte, 458 x 390. État unique : en haut à droite, au-dessus de l'image « A.6 » ; en dessous à gauche, « Gaspare Pussino pinx. » et à droite « Petrus Parboni sculp. ». Encore en dessous au centre « Et manus Domini facta est... ». Appartient à la série *I celebri freschi di Gaspare Possino...* (voir n° 39). Reproduit dans le même sens et avec des variantes considérables la partie centrale d'une fresque de Grimaldi à San Martino ai Monti, à Rome. Le même sujet a été reproduit par G. Fontana (voir n° 42).

41. Anonyme, *Paysage avec un pêcheur sur un fleuve et un pont*

Eau-forte et burin, 86 x 115. État unique, portant des inscriptions au-dessus de l'image, entre autres « MARQUIS OF STAFFORD COLLECTION », et le titre « LANDSCAPE & WATERHALL / 60 ». Sous l'image à gauche : « Fran.co Bolognese », au centre « STAFFORD GALLERY », à droite « 3-3 by 2.4 ½ ». Cette estampe appartient à la série *Engravings of the Most Noble the Marquis of Stafford's Collection of Pictures...*, œuvre en 4 volumes entreprise par William Young Ottley (1771–1836) et Peltro William Tomkins (1759-1840), publiée à Londres entre 1810 et 1818.

42. G. Fontana, *Élie conseille à Achab de fuir le déluge*

Eau-forte (?). Cette estampe appartient au recueil *Raccolta delle migliori chiese di Roma e Suburbane*, Rome 1855, tav. XXXVII, n° 3. Sujet repris d'une fresque peinte par Grimaldi à San Martino ai Monti, à Rome, déjà reproduite par P. Parboni (voir n° 40).

43. G. Fontana, *Paysage avec Élie prédisant la pluie*

Eau-forte (?). Cette estampe appartient au recueil *Raccolta delle migliori chiese di Roma e Suburbane*, Rome 1855, tav. XXXVIII, n° 5. Sujet repris d'une fresque peinte par Grimaldi à San Martino ai Monti, à Rome, déjà reproduite par P. Parboni (voir n° 40).